

J. : Comment avez-vous connu sa musique ?

R.E. : Pour moi, Frank Sinatra avait une fabuleuse manière de raconter des histoires dans ses chansons. Son phrasé, la vie qu'il donnait à certains mots, sa capacité à faire exister une chanson. Pour tout ça, il était, et il reste encore aujourd'hui, l'un des plus grands. C'était aussi un grand acteur, dans tous les sens du terme.

J. : Avez-vous réalisé beaucoup de spectacles ?

R.E. : Je me produis partout. Je réalise entre 6 et 14 spectacles dans un mois, et c'est à peu près la même chose ici, dans Second Life.

J. : Avez-vous déjà enregistré un album ?

R.E. : Oui, j'ai un peu enregistré par le passé, aux côtés de plusieurs groupes de Rock.



J. : Pouvez-vous nous parler du projet Blonde & Blue ?

R.E. : Blonde & Blue est un spectacle qui met en scène l'esprit des spectacles musicaux de variété dans les années soixante. Il contient un bon nombre de chansons issues de ces années, des duos, et un peu de comédie. Le principe de ce spectacle est d'imaginer ce que Frank Sinatra et Marilyn Monroe aurait fait si ils avaient eu l'occasion de travailler ensemble.

Cependant, je n'ai pas mon propre groupe concernant mes reprises de Frank Sinatra. Et puis, c'est tellement facile aujourd'hui de réaliser un CD de chansons écrites par d'autres artistes... J'ai le projet d'enregistrer un CD contenant mes propres chansons, en calquant ces dernières sur les grands standards de Jazz que Frank Sinatra a fait connaître. Je voudrais, quelque part, un peu m'inspirer de lui.

J. : Frank Sinatra venait du New Jersey. Et vous, d'où venez-vous ?

R.E. : Je viens de San Francisco, en Californie.

J. : Avez-vous des origines Italiennes, tout comme Frank Sinatra ?

R.E. : Non, je suis d'origine Irlandaise et Ecossaise. Mais justement, ce que je trouve formidable avec Second Life, c'est cette esprit de communauté. J'ai pu y rencontrer des gens venus des quatre coins de la Terre, et nous avons pu partager nos idées et créer ensemble. Second Life est très flexible lorsque l'on veut expérimenter ou partager des projets multimédia.

J. : Quel est votre parcours ? A quel âge avez-vous commencé ?

R.E. : J'ai commencé à l'âge de huit ans. J'étais batteur également dans un groupe de Gospel. Je suis autodidacte. Au fur et à mesure des années, j'ai écrit à peu près deux cent chansons et aussi trois pièces pour ballet. J'aime divers genres musicaux, comme la Folk, le Bluegrass, le Funk, la Soul, le R&B, le Rock, la Country ou encore la musique Classique. Cela fait maintenant vingt cinq ans que je chante.

J. : Quels sont vos musiciens et groupes préférés ?

S.C. : J'apprécie beaucoup Stevie Wonder, Earth Wind & Fire, Tony Bennett, Willie Nelson et bien sûr Frank Sinatra.. J'apprécie aussi Edith Piaf, pour les mêmes raisons que Frank Sinatra. Ils avaient tous les deux une tonalité vocale irremplaçable. C'était deux personnalités fortes et deux grands interprètes.



J. : Combien de chansons de Frank Sinatra avait vous dans votre répertoire ?

R.E. : Environ cinquante chansons. Dans Second Life, j'en suis à trente deux chansons. Je chante sur une bande sonore et c'est très difficile pour moi de retrouver les instrumentales de ces dernières, joués, de surcroît, par de vrais instruments.

J. : Vous avez réalisé beaucoup de spectacles en Californie. N'avez-vous jamais eu envie de réaliser ces spectacles dans un autre pays ou d'autres régions ?

R.E. : Je voyage souvent. Mon rêve serait de chanter à travers le monde entier. Je m'y retrouve pour l'instant avec le monde virtuel de Second Life, car c'est une nouvelle manière pour moi d'être entendu et de me faire connaître tout autour du globe.

J. : Entraînez-vous votre voix chaque jour pour obtenir cette ressemblance avec celle de Frank Sinatra ?

R.E. : Durant les premières années, je m'entraînais beaucoup.

Aujourd'hui, je chante plus de quatre heures dans une semaine. Cela me permet de chauffer et de garder ma voix en état. De plus, Second Life m'a permis de devenir encore meilleur quant à mes interprétations vocales. J'y apprend aussi à être plus proche de mon public. J'aime beaucoup communiquer avec, et cela m'entraîne pour mes spectacles dans la vie réelle.

J. : Il semblerait que vous êtes aussi l'un des plus anciens musicien-résident du monde virtuel Second Life. Comment avez-vous commencé votre seconde carrière ?

R.E. : Je me suis inscrit sur Second Life en 2003, autrement dit dès le début. J'ai seulement commencé il y a quelques mois à me produire virtuellement. Je me suis aperçu que Playboy avait construit une île dans SL. J'ai appris un peu plus tard que Hugh Hefner, le fondateur du magazine, était un ami de

Frank Sinatra. Alors, je leur ai tout simplement demandé de faire un tour sur mon site web. Je leur ai expliqué que je souhaitais chanter pour eux, et ils m'ont engagé.

J. : Que pensez-vous des productions Jazz du moment ? Que pensez-vous de Peter Cincotti par exemple ?

R.E. : Je ne suis pas un grand fan de Peter Cincotti, mais j'aime toute sorte de musique. J'espère voir de plus en plus de personnes s'intéresser aux mélodies et aux textes des grands standards du Jazz. J'attends aussi de voir de nouveaux genres musicaux émerger dans Second Life et les nouvelles possibilités de collaboration et de création qu'offrira, un jour peut-être, ce monde virtuel.

J. : Que pensez-vous du duo virtuel entre Céline Dion et Frank Sinatra en 1999 ?

R.E. : J'ai deux opinions là dessus. Le premier est que ça m'a paru légèrement irrespectueux ; de l'autre, cela a permis de mettre en valeur Frank Sinatra.

J. : Pouvez-vous me parler de votre avatar dans Second Life ?

R.E. : J'ai toujours créé de petits avatars. Mon avatar me représente vraiment ; ma personnalité ressemble un peu à ce personnage : enfantin, espiègle, comique et un peu déprimé !

J. : Avez-vous déjà votre étoile sur Hollywood Boulevard ? Peut-être une dans Second Life ?

S.C. : Non, pas encore ! Mais une dans chaque monde, ce serait vraiment génial ! ■■